

sont garnies de colossales figures de saints, sans m'apitoyer sur le sort de ces malheureuses statues; quel supplice pour elles, faites au silence claustral, à l'austérité de la règle, aux choses saintes, d'écouter dans leur immobilité forcée, toutes les infractions aux commandements religieux, qui se disent ou qui se font en ce lieu. J'ai peur quelquefois qu'il ne prenne fantaisie à l'une d'elles de descendre de sa niche pour aller saisir quelque Don Juan de l'épicerie. Hélas! le temps où la justice divine faisait marcher le marbre est passé, et l'on peut souffleter la morale publique sans craindre même la main de la justice.

Il y avait encore dans ce Palais des Arts bon nombre de galetas sans service. Sous l'administration de M. Prunelle, on en avait fait arranger un certain nombre qui furent livrés aux artistes les plus éminents pour leur servir d'atelier.

M. Martin vient de les en chasser; les empailleurs de lapins du Musée d'Histoire Naturelle, ne se trouvaient pas assez à l'aise dans la portion du bâtiment occupée par eux, on n'a rien trouvé de mieux, que de déposséder les peintres.

On pourrait s'amuser et rire de la nullité de nos potentats, si le public ne payait pas, en définitive, les sottises des rois. Mais quand on voit la destinée de la seule religion qui nous reste, celle des arts, livrée aux mains des Welches, le rire s'en va bien vite pour faire place au plus triste découragement. D'autant que dans cette religion d'élite, la foi et le fanatisme ne sont donnés qu'à un bien petit nombre. La foule n'adore pas les divinités de l'intelligence; peu lui importe qu'on les outrage ou qu'on les dépouille. Nul n'a pris souci que M. Martin vint décrocher au Musée de la ville ses deux plus beaux tableaux, deux chefs-d'œuvre de *Wander-Meullen*, pour en faire une offrande courtisanesque au Musée de Versailles. Lui-même probablement n'a connu la valeur de ce qu'il a donné, que par l'insistance de la demande, et il a donné comme il pourrait faire de quelque vieillerie de son patrimoine; peut-être dans cette aliénation d'un trésor apparte-